



WEBINAIRE FRANCOPHONE

Prévention de l'usage de substances en Afrique francophone

LE RAPPORT

SEPTEMBRE 2026

Introduction et synthèse

Le 22 septembre 2026, la Fédération mondiale contre les drogues (WFAD) a organisé son premier webinaire en français, intitulé « Prévention de l'usage de substances en Afrique francophone : perspectives et pratiques ». L'objectif était de favoriser le partage de connaissances, d'expériences et de bonnes pratiques entre les acteurs francophones engagés dans la prévention de l'usage de substances. Ouvert par Cressida de Witte, Secrétaire générale de la WFAD, et modéré par Dandy Yela-Y'Olemba, Représentant Pays de WFAD en RDC, le webinaire a réuni quatre intervenants : Dr Anselme Siméon Sanou (ONUDD), Prof. Dr Patrice Milambo Kapia (PNLCT, RDC), Caristan Tchofo Ngoumkwa (IMPACT+, Cameroun) et Rose Muchanga (SYFES, RDC).

Les interventions ont apporté des perspectives complémentaires, allant des approches régionales fondées sur des données probantes aux réponses nationales et aux expériences communautaires auprès des populations en situation de vulnérabilité. Elles ont souligné l'importance d'une prévention précoce, adaptée aux réalités sociales et culturelles locales, ainsi que le rôle essentiel des familles, des écoles, des communautés et des organisations de la société civile.

Les expériences partagées ont également mis en évidence l'importance de l'écoute, de la confiance et d'un accompagnement adapté aux besoins individuels, notamment auprès des enfants et des jeunes confrontés à la violence et à l'exclusion sociale. Malgré les initiatives existantes, plusieurs défis persistent, notamment le manque de ressources financières, les besoins de formation et l'accès limité aux données. Ces difficultés soulignent la nécessité de renforcer la coopération entre les institutions publiques, les organisations internationales et les acteurs communautaires afin de développer des interventions durables.

Les échanges avec les participants ont permis d'approfondir plusieurs enjeux, notamment l'adaptation des programmes de prévention aux différents contextes socioculturels, aux situations de conflit et aux environnements disposant de ressources limitées. Les discussions ont également porté sur les difficultés liées à l'extension des interventions à différentes régions et sur les moyens nécessaires pour renforcer les initiatives existantes. Elles ont ainsi rappelé l'importance de rapprocher les connaissances scientifiques des réalités du terrain et de soutenir les acteurs locaux dans la mise en œuvre de programmes de prévention adaptés à leurs besoins.

Enregistrement du webinaire

Retrouvez l'intégralité des présentations et des échanges en visionnant l'enregistrement du webinaire.

[Visionner l'enregistrement](#)

Dr Anselme Siméon Sanou

Chef de l'Unité Santé et réduction de la demande de drogues, Bureau régional de l'ONUDC pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre

Le Dr Anselme Siméon Sanou est médecin épidémiologiste et possède plus de 15 ans d'expérience en santé internationale. Depuis 2021, il dirige l'Unité Santé et réduction de la demande de drogues du Bureau régional de l'ONUDC pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Il coordonne des programmes sur les systèmes d'information, la prévention et le traitement des troubles liés à l'usage de drogues. Il est titulaire de diplômes des universités de Ouagadougou, de Bordeaux et de Bergen.

Perspectives régionales sur la prévention de l'usage de drogues en Afrique de l'Ouest et du Centre

Le Dr Anselme Siméon Sanou a présenté les perspectives régionales de l'ONUDC sur la prévention de l'usage de drogues, en s'appuyant sur les données du Rapport mondial sur les drogues. Il a souligné l'augmentation de l'usage de drogues à l'échelle mondiale, ses conséquences et les vulnérabilités des femmes et des jeunes.

Son intervention a porté sur l'importance d'une prévention fondée sur des données scientifiques. En référence aux Normes internationales de prévention de l'usage de drogues élaborées par l'ONUDC et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), il a expliqué que les interventions doivent être adaptées aux différentes étapes du développement humain, de la petite enfance à l'âge adulte, et mises en œuvre dans différents environnements, notamment les familles, écoles et communautés, pour mieux répondre aux besoins propres à chaque groupe ciblé.

Il a présenté deux exemples de programmes déployés en Afrique de l'Ouest : **Strong Families**, qui vise à renforcer les compétences parentales et familiales, notamment dans les environnements disposant de ressources limitées, et Lions Quest, un programme scolaire axé sur le développement des compétences sociales et émotionnelles des enfants et des jeunes.

Lors des échanges avec les participants, le Dr Sanou a insisté sur l'importance d'intervenir dès le plus jeune âge et de privilégier les programmes de prévention familiale et scolaire. Il a souligné la nécessité d'adapter les interventions aux réalités socioculturelles locales, sans compromettre leurs fondements scientifiques. Il a évoqué l'application du programme Strong Families dans des contextes de conflit et des environnements particulièrement difficiles.

Son intervention a rappelé que la prévention est une science qui requiert des interventions adaptées, des compétences spécialisées et des investissements durables.

Prof. Dr Patrice Milambo Kapia

Directeur du Programme national de lutte contre les toxicomanies (PNLCT),
Ministère de la Santé, RDC

Le Prof. Dr Patrice Milambo Kapia est directeur du PNLCT et point focal de la lutte contre les toxicomanies en République démocratique du Congo. Titulaire d'un doctorat en didactique des sciences de la santé et de plusieurs diplômes spécialisés, notamment en santé publique, en santé communautaire et en psychotraumatologie, il est également chercheur consultant auprès de la Commission de l'Union africaine et membre de l'International Society of Substance Use Professionals (ISSUP).

Prévention de l'usage de substances en RDC : situation actuelle, avancées et réponse nationale

Le Prof. Dr Patrice Milambo Kapia a présenté la situation de l'usage de substances en République démocratique du Congo (RDC), en mettant en évidence les principaux défis sanitaires et sociaux liés à la consommation de tabac, d'alcool et d'autres substances, particulièrement chez les jeunes. Il a notamment attiré l'attention sur l'usage simultané de plusieurs substances et ses conséquences sur la santé publique.

S'appuyant sur les résultats d'études menées dans le pays, il a souligné l'importance de disposer de données fiables pour orienter les politiques et les interventions de prévention. Il a également évoqué les progrès réalisés dans la collecte de données, tout en reconnaissant les difficultés rencontrées pour assurer une couverture nationale et développer des réponses adaptées aux différentes régions.

Il a présenté plusieurs avancées, notamment les initiatives de prévention dans les écoles et les communautés, ainsi que les efforts visant à renforcer la lutte contre le tabagisme. Le PNLCT travaille également à l'intégration de la prévention et de la prise en charge des troubles liés à l'usage de substances dans les soins de santé primaires, afin de rendre les interventions plus accessibles.

Malgré ces initiatives, le manque de ressources financières demeure un obstacle majeur. De nombreuses activités ont été planifiées, mais leur mise en œuvre reste limitée. Lors des échanges, le Prof. Dr Milambo a également évoqué les efforts visant à étendre les interventions au-delà de Kinshasa et la nécessité d'élaborer une politique nationale globale en matière de prévention de l'usage de drogues.

Son intervention a ainsi mis en évidence l'importance de renforcer les capacités institutionnelles, de mobiliser des ressources techniques et financières et de développer une réponse nationale coordonnée afin de soutenir des interventions de prévention durables.

Caristan Tchofo Ngoumkwa

Président, IMPACT+ Foundation, Cameroun

Caristan Tchofo Ngoumkwa est président d'IMPACT+ Foundation et spécialiste de l'accompagnement des personnes vulnérables depuis 2009. Depuis 2016, il développe des stratégies d'accompagnement adaptées aux réalités des enfants en situation de rue, en s'appuyant sur son expérience de terrain. Son travail privilégie une approche communautaire fondée sur l'écoute, la confiance et la prise en compte des besoins spécifiques de ces jeunes.

Prévention de l'usage de substances chez les enfants et les jeunes en situation de rue au Cameroun : approches et bonnes pratiques

Caristan Tchofo Ngoumkwa a partagé l'expérience d'IMPACT+ en matière de prévention de l'usage de substances auprès des enfants et des jeunes en situation de rue au Cameroun. Il a présenté les difficultés auxquelles ils sont confrontés, notamment la précarité, les ruptures familiales, l'exposition à la violence et l'accès limité aux soins de santé. Il a expliqué que l'usage de substances peut constituer un mécanisme de défense face à des conditions de vie difficiles.

Son intervention a principalement porté sur une approche communautaire privilégiant l'écoute, la confiance et l'accompagnement progressif. IMPACT+ cherche à comprendre les besoins des jeunes en établissant un contact régulier dans leur environnement quotidien. L'organisation répond notamment à certains besoins fondamentaux, tels que l'alimentation et les soins de santé de base, afin de créer les conditions nécessaires à un accompagnement durable.

Aussi, Il a souligné l'importance de mobiliser les leaders de groupe et les anciens jeunes en situation de rue. Ces personnes jouent un rôle important dans l'établissement de relations de confiance, facilitent le dialogue et contribuent aux activités de sensibilisation auprès des jeunes.

Parmi les principaux enseignements tirés du terrain, Caristan a insisté sur les limites des approches moralisatrices et répressives. Il a expliqué que des interventions régulières, même modestes, sont préférables à des actions ponctuelles et intensives. Il a également souligné la nécessité de répondre aux besoins immédiats des jeunes avant de leur proposer progressivement des possibilités de formation et de réinsertion socioprofessionnelle.

Son intervention a enfin mis en évidence les difficultés liées au manque de financement, qui limitent actuellement les possibilités de réinsertion offertes par l'organisation. Il a également identifié un besoin de formation supplémentaire en matière de prévention fondée sur des données probantes afin de renforcer les interventions communautaires.

Madame Rose Muchanga

Présidente, Synergie des Femmes (SYFES), RDC

Madame Rose Muchanga est sociologue, spécialisée dans les questions de genre, de médiation et de féminité positive. Elle coordonne les activités de SYFES, une organisation engagée dans la défense des droits des femmes en République démocratique du Congo. Son expérience comprend notamment l'accompagnement psychosocial, la formation et la réinsertion socio-économique des filles et des jeunes femmes exposées à la violence et à l'exclusion sociale.

De la vulnérabilité à la résilience : accompagner les jeunes filles exposées à la violence et à la toxicomanie vers l'insertion sociale

Madame Rose Muchanga a présenté l'expérience de Synergie des Femmes (SYFES) dans l'accompagnement des filles et des jeunes femmes exposées à la violence, à l'usage de substances et à l'exclusion sociale en République démocratique du Congo. Elle a notamment partagé les enseignements d'un programme ayant accompagné plus de 750 filles au cours des six dernières années, dont certaines étaient impliquées dans des groupes de rue connus localement sous le nom de Kuluna.

Son intervention a principalement porté sur l'importance d'une approche sensible au genre, tenant compte des vulnérabilités particulières des filles et des jeunes femmes. Elle a expliqué que les ruptures familiales, les violences, la précarité économique et les inégalités sociales nécessitent des réponses adaptées aux besoins et au parcours de chaque personne.

Elle a présenté une approche d'accompagnement reposant sur plusieurs étapes : l'identification des participantes, l'écoute, le soutien psychosocial, la formation professionnelle, l'autonomisation économique et la réinsertion communautaire. Elle a notamment insisté sur l'importance de dépasser les préjugés et de construire des relations fondées sur la confiance, la dignité et la confidentialité.

Madame Rose a également souligné que la réinsertion nécessite des possibilités concrètes de reconstruire sa vie. Les participantes sont ainsi accompagnées dans le choix d'une formation professionnelle correspondant à leurs compétences et à leurs aspirations. Le programme associe cette formation à l'accompagnement économique, au mentorat et à la reconstruction des liens familiaux et communautaires.

Elle a conclu en rappelant qu'aucune organisation ne peut assurer seule l'ensemble du processus de réinsertion. Une collaboration entre les institutions publiques, les organisations de la société civile, les familles et les communautés est essentielle pour accompagner durablement les jeunes femmes et leur permettre de retrouver leur place dans la société.



www.wfad.se